

LA LETTRE DE JÉRUSALEM

pour vivre et partager la spiritualité
des Fraternités de Jérusalem

Lettre n°36 – Décembre 2023

Le temps de l'attente



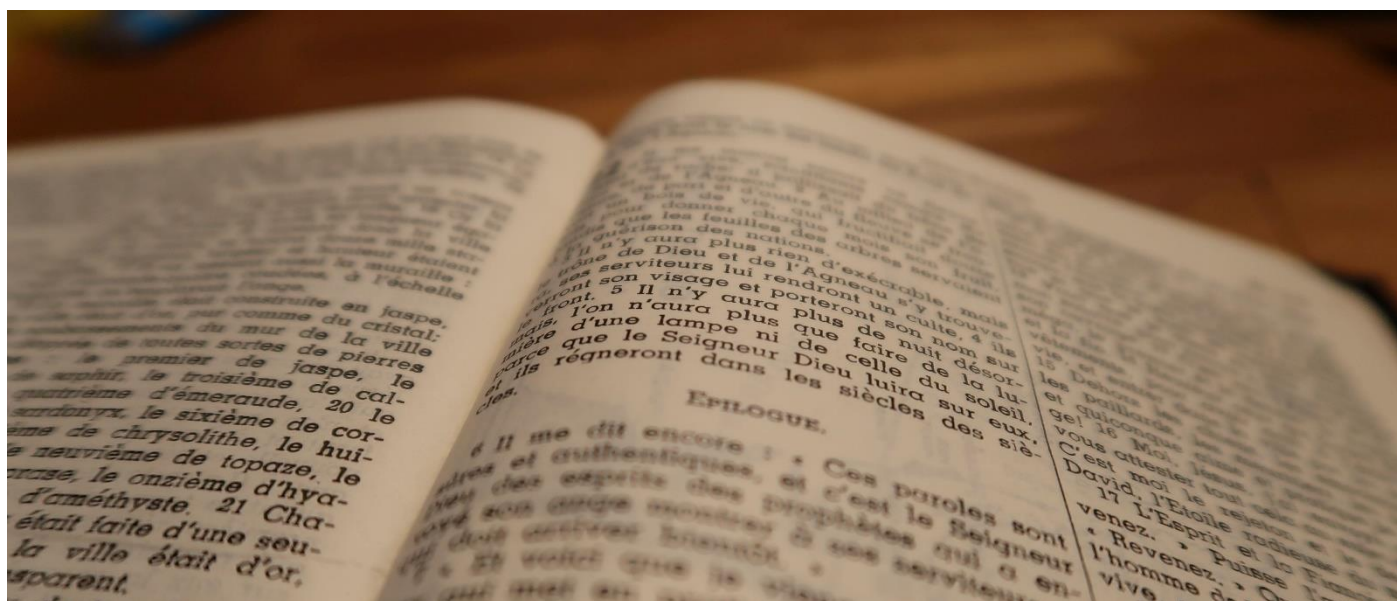
Nous venons d'entrer dans le temps liturgique de l'Avent, temps qui précède la Nativité de Jésus Christ. Ce temps nous suggère des attitudes intérieures telles que l'attente, la confiance et l'espérance. Le mot *adventus* signifie essentiellement : Dieu est là, il ne s'est pas retiré du monde, il n'est pas loin, il est parmi nous et en nous. Par les quatre invocations rappelées par les quatre dimanches avant Noël, *Ad te levavi* (Psaume 25), *Populus Sion* (Isaïe 30,19, 30), *Gaudete* (Philippiens 4,4-5) et *Rorate* (Isaïe 45,8), Dieu nous invite à accueillir le Verbe qui se fait chair, en venant dans le monde. Il nous invite d'abord à nous réveiller et à vivre comme celui qui, lorsqu'il se réveille, abandonne ses rêves et revient à la réalité. Dans ce réalisme du quotidien nous sommes appelés à revenir au Seigneur. Ensuite, nous voilà invités à rester éveillés. Tout en étant conscients de nos propres limites, le réel de la foi nous ouvre à une absolue confiance en la présence du Sauveur, qui jour après jour, dans la vie des autres et dans la profondeur de la nôtre, nous sauve déjà. Nos yeux sont levés vers le Seigneur et ensemble, nous attendons le jour de sa dernière venue, quand ce Roi, notre Roi, sera tout en tous.

Pour ce temps d'attente, la *Lettre de Jérusalem* vous propose comme thème : *habiter son cœur*. Bonne lecture !

Sœur Rosalba, prieure générale des sœurs

Habiter son cœur

Sœur Claire-Marie (Fraternité du Mont-Saint-Michel)



Dieu Trinité est la source lumineuse qui irrigue mon cœur, il vient lui-même le libérer des ronces qui l'étouffaient, c'est-à-dire des soucis de la vie comme dit saint Luc (Lc 8,14), des blessures de la vie, des mauvaises habitudes prises, de toutes formes d'activisme. On pourrait mettre dans la bouche de notre Père du Ciel ce que dit Job (29,17) : « je brisais les crocs de l'homme inique, d'entre ses dents j'arrachais sa proie ».

Par la lectio, jour après jour, la Parole de Dieu travaille, nourrit mon cœur, le libère, le restaure jusqu'à devenir ce jardin qui accueille les frères et sœurs, le monde pour les aimer. Tout au long de la journée, la Parole du jour résonne en mon cœur avec les rencontres, les pensées, les événements du jour et élargit l'espace de la tente de mon cœur. Dieu Trinité est l'hôte de mon cœur qui m'accueille moi-même comme en parle l'Apocalypse (22,1) : « L'Ange me montra le fleuve de vie limpide comme du cristal qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau ». Peu à peu, jour après jour, dans le silence de la cellule, de la liturgie, de la vie, avec des avancées et des chutes, la lumière se fait. C'est le travail de toute une vie mais un jour, on goûte que le Christ est vainqueur et alors quelle joie profonde de prendre conscience de cette réalité que Dieu habite mon cœur et le fait vivre, de lui laisser sa place, la première et de le laisser lui-même m'accueillir et accueillir les autres.

Je peux désormais habiter pleinement mon cœur dans la paix, « un lieu, dirai-je, tout préparé par Dieu pour ses serviteurs ; jardin orné de fleurs de toutes sortes de couleurs, où récolter les fruits non seulement de la terre mais encore et surtout ceux du ciel¹ ». Un beau programme de vie... comme une promesse !

¹ C'est avec ces mots que l'abbé de Landévennec, Gurdisten, décrivait le site de l'abbaye vers l'an 860, d'après le cartulaire de saint Guérolé de Landévennec, traduction de la vie longue de saint Guérolé par l'abbé Gurdisten, livre II,5 - cité par frère Jean-Michel Grimaud, abbé de Landévennec dans la revue des amis des monastères n°215, juillet-août-septembre 2023, p12.



Ma foi, ma vie – au plus profond de mon cœur

Monika Backhausen (Amie des Fraternités de Cologne)

Dieu habite au plus profond de mon cœur. C'est pour moi un motif d'action de grâce.

J'aime beaucoup l'évangile de Matthieu 25,14-30. Il parle des talents que Dieu nous a donnés à chacun, chacune d'entre nous. Et chaque personne a un talent. Même si c'est infime, cela a de l'importance devant Dieu. Ainsi, je peux orienter mon cœur et ma vie vers Dieu. Je peux m'appuyer sur son amour et sa bonté. Tous les hommes, quels que soient leurs talents, sont égaux devant lui. Nous pouvons nous accepter tels que nous sommes et donner un sens à notre vie.

Dieu m'a donné le don de savoir entrer en contact facilement avec les gens. Il m'a donné le talent d'avoir un cœur attentif, de voir et d'accueillir ceux et celles qui croisent mon chemin. Comme ils sont, qu'ils soient tristes ou seuls, malades, affamés ou sans abri. J'essaie de reconnaître en chacun, chacune, un frère, une sœur. Je vois Dieu à travers ces personnes. Dieu – je le crois – m'a « confié » l'une ou l'autre personne dans ma vie. Je lui en suis reconnaissant. Cela a donné un accomplissement à ma vie. John Henry Newman a dit un jour : « J'ai une place dans le plan de Dieu, sur la terre de Dieu, que personne d'autre n'a ».

Cette mission, je l'accepte. Je l'accomplis avec plaisir, elle met mon cœur dans la joie. Même si c'est parfois fatigant, même si parfois j'échoue, et que je suis désespérée ou en colère. Elle n'en reste pas moins ma mission. Car en rencontrant les gens, je fais l'expérience de la présence de Dieu dans mon cœur. C'est là que Dieu habite et il me permet, par sa présence vivante dans mon cœur, d'entrer en contact, d'aller toucher le cœur des autres. Je rends grâce à Dieu de m'accompagner dans ma vie.

La cellule, miroir du cœur

Sœur Delphine (Fraternité de Paris)

Est-ce que j'habite mon cœur ? Est-ce que je rejoins Dieu qui m'y attend ? Difficile de pouvoir le juger. Toutefois, la descente dans le cœur passe, il me semble, par des aides, se traduit dans des moyens concrets. Ma cellule est un lieu me permettant la rencontre avec Dieu. Je découvre qu'elle est comme un miroir de mon cœur. Habiter son cœur divisé, affronter les combats qui s'y jouent donne parfois envie de se fuir. La cellule devient



miroir de cette fuite : fuite de me retrouver face à moi-même, fuite de ce lieu de solitude. Des soucis, des activités prennent de la place et du temps, empêchent de rejoindre Dieu, comme des pierres bouchant l'entrée du cœur. La cellule devient miroir de cet enfouissement : les objets s'y accumulent, le rangement est remis à demain. Comme pour prendre du temps avec Dieu, il y a toujours mieux à faire. Dans ce cas-là, il m'est alors bon de pouvoir remettre de l'ordre.

Le désir d'être seule avec le Seul est parfois désorienté. La cellule devient miroir d'une fuite injuste de l'autre, d'un isolement du monde : La solitude n'est plus un moyen d'entrer en communion mais de me séparer. Elle devient isolement.

Être simplement là, être avec Dieu qui demeure en soi, être relié aux autres. La cellule est aussi miroir de paix quand il m'est donné de l'habiter ainsi, en toute simplicité.

PUISER AUX SOURCES

LE CŒUR TRANSPERCÉ DE JÉSUS



Le cœur !

Où serait le trésor de notre vie, sinon au fond de notre cœur ?

Où seraient *les trésors de la sagesse et de la science divine* (Rm 11,33)

et les *torrents débordants* de l'amour de Dieu pour nous, sinon au plus intime de notre cœur ?

Un cœur qui est, ni plus ni moins, à l'image du sien !

Dans cette perspective, que pouvons-nous dire que Dieu nous a donné et, par là même, révélé ?

Il nous a donné et révélé

non seulement un cœur aimant, riche en miséricorde, débordant de largesses et de bienfaits ;

mais un cœur ouvert et transpercé (Jn 19,37).

un cœur d'où ont coulé, comme annoncé, *des fleuves d'eau vive* (Jn 7,37).

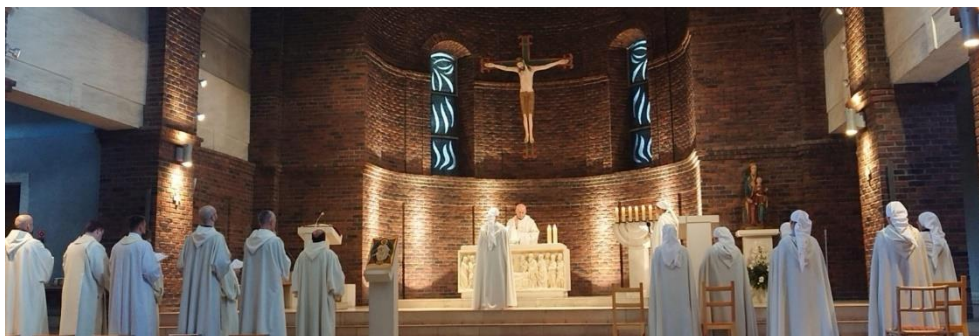
Et non pas *l'eau seulement, mais l'eau et le sang* (1 Jn 5,6).

C'est vraiment ce jour-là, *l'heure venue*,
que nous sommes nés à la vie véritable
c'est-à-dire nouvelle et éternelle. À partir de son cœur !

Frère Pierre-Marie, *extrait d'une homélie du 19 juin 2009, pour la fête du Sacré-Coeur*

NOUVELLES

Varsovie – Profession temporaire de sœur Alicja



D'un cœur libre et plein de joie...

C'est durant l'Eucharistie du 1er novembre, au cœur de l'assemblée réunie pour célébrer la solennité de tous les Saints, que notre sœur Alicja s'est avancée devant l'autel pour prononcer la formule de la profession temporaire. Ses vœux pour 3 ans ont été reçus par sœur Cécile, déléguée de notre prieure générale, sœur Rosalba. Devant les petits et les grands, présents ou à distance, ce pas en Jérusalem a touché bien des cœurs. Cette joie, simple et bien réelle, s'est ensuite partagée autour d'un buffet où chacun a rencontré notre jeune sœur professe en compagnie d'une partie de sa famille et de ses amis. Nous la confions à votre prière.

Sœur Anne-Silouane

Poletyły – Renouvellement des vœux de frère Mateusz



Le 30 octobre, frère Mateusz a renouvelé sa profession monastique pour trois ans, durant lesquelles il continuera sa probation en tant que « frère en solitude ». Il l'a fait à l'Ermitage

de l'Annonciation à Poletyły, dans le diocèse de Drohiczyn, en présence de Monseigneur Piotr Sawczuk, l'ordinaire du lieu. Parti de Varsovie, il reste pourtant rattaché à la fraternité qui y demeure, et garde des contacts réguliers avec elle.

Le lieu où il poursuit son cheminement de semi-ermite est aussi un lieu d'accueil. En effet, plusieurs laïcs, prêtres et consacrés, y compris ceux et celles des Fraternités de Jérusalem, viennent y vivre des temps de retraite individuelle en silence. Une partie des devoirs de notre frère consiste donc désormais à contribuer à cet accueil par son travail et une présence discrète. Service pratique et concret d'une part, et l'intercession s'étendant bien au-delà du lieu d'autre part, voilà sa mission simple et exigeante en même temps.

Frère Mateusz

Rencontre des prieures



Du 27 au 30 novembre, réunies avec sœur Rosalba, frère Bruno et sœur Emmanuelle (Assistants apostoliques), les prieures de chaque fraternité ont vécu, pendant quatre jours, un temps d'échange, de réflexions et d'écoute réciproque. À Paris, elles ont été accueillies à l'hôtellerie des Bénédictines de Montmartre et, en 'famille', par les sœurs de Paris (quel accueil !). Les sujets qui les ont occupées touchaient des questions liées à la responsabilité dans la gouvernance, toujours matière d'actualité pour des prieures. La

réflexion était particulièrement alimentée par le travail actuel de chaque fraternité plongée dans le processus de discernement et de réforme, dans lequel nous sommes engagés. Ensemble, elles ont abordé des questions touchant à la vie spirituelle, à l'accompagnement, à la vie communautaire et aux services, à la gestion de l'argent, à la clôture en 'Jérusalem', à la communication.

Action de grâce pour ce bon temps de travail et ces moments fraternels qui tissent au plus profond la communion, autour de ce que le Seigneur a fait et fait patiemment pour nous.

Vézelay – Pause au monastère pour les jeunes



Nos fraternités de Vézelay participe cet Avent à l'opération "Pause au monastère" pour les jeunes de 18 à 35 ans. Faites une pause dans votre quotidien effréné et venez découvrir la vie monastique.

Nous vous attendons à Vézelay les 9-10 décembre et 16-17 décembre. Venez et voyez !

Une halte spirituelle pour démarrer l'année du bon pied ! Retraite pour les jeunes au Mont-Saint-Michel



Les frères et sœurs du Mont-Saint Michel proposent quatre jours de retraites aux étudiants et jeunes professionnels, du 28 décembre au 1er janvier ; quatre jours pour plonger dans Parole de Dieu, relire l'année écoulée, rendre grâce pour les bienfaits reçus, laisser Dieu mettre le sceau de sa miséricorde sur ce que nous avons vécu et éclairer notre chemin et repartir pour les mois à venir.

Le livre "Let there be light" est encore disponible



"Let there be light" (Que la lumière soit), tel est le titre du livre de l'artiste photographe norvégien, Nils Thune, qui au cours de plusieurs années a visité nos Fraternités pour immortaliser les instants de beauté. Son projet artistique est de montrer la lumière qui jaillit des ténèbres à travers les vies données à la recherche de Dieu. 331 photos dont chacune est une œuvre d'art qui porte à la prière et nous oriente vers l'Invisible.

Un livre artistique qui évoque la lumière jaillissant des ténèbres et qui porte à la prière. Idéal si vous souhaitez faire un cadeau qui élève l'âme ce Noël !

(Pour vous le procurez, vous pouvez contacter l'Association Sources Vives : - 13 rue des Barres - 75004 PARIS ou association.sourcesvives@fraternites-jerusalem.org)

« Au cœur de toi réside le Créateur
du monde et, avec lui, le monde ! »

Livre de Vie de Jérusalem, \$ 77